

Non au 265 éoliennes dans un rayon de 15 km

Si vous engagez avec des quidams un dialogue sur le CO2, bien souvent on vous discutera fumée, industrie et autre.

On voit bien que l'hystérie climatique est maintenant accaparée par les politiciens, c'est un enjeu politique et que l'information réelle est biaisée de tous les côtés et il faut se faire sa propre impression.

En fait la fumée, l'industrie c'est de la pollution. Le CO2 lui n'est pas un polluant, c'est un gaz inodore, incolore et invisible à nos yeux, issu de la combustion du carbone qui se trouve dans les éléments naturels.

Nous rejetons du CO2 par la respiration. La respiration n'est pas une pollution. Le CO2 ne pollue pas, il faut le différencier des particules fines, des fumées nocives ou des rejets de plastique. Le CO2 n'est pas dangereux pour l'homme même s'il était à un niveau de 10 à 20 fois les niveaux actuels.

Il est nécessaire de vulgariser et essayer de simplifier les faits pour en débattre..

Résumé de la pensée unique

Voici donc la présentation factuelle de ce qui vous est vendu matin, midi et soir médiatiquement et politiquement correct:

Le monde depuis 150 ans a émis du CO2 plus que dans les 1000 ans qui ont précédé et cela entraîne un réchauffement climatique. Notre atmosphère a pris 0,02% de CO2 en plus et ne serait plus identique à 99,98% près..

Les traces supplémentaires gazeuses de CO2 dans l'atmosphère provoqueraient selon le GIEC un « effet de serre », qui réchaufferait la planète. Le CO2 étant un gaz opaque aux ondes infrarouges dans un spectre invisible à nos yeux.

L'infrarouge fait partie du spectre électromagnétique. C'est la plus grande source d'énergie qui nous vient du soleil.

L'infrarouge est l'onde qui provoque le rayonnement calorifique des matériaux et assure le transport de la chaleur dans l'espace.

Le CO2 bloquerait donc à haute altitude les infrarouges terrestres émis par les matériaux de la terre et le réfléchissement de ceux émis par les rayons de soleil. Le CO2 empêcherait donc d'évacuer dans l'espace l'infrarouge et réchaufferait la terre, ce qui est accusé d'augmenter la température moyenne au sol.

Cette augmentation de température est accusée de créer des tors horribles et affreux au futur sur la terre, et nécessite un interventionnisme étatique et politique pour enlever des libertés, réduire l'économie de marché qui a tiré son expansion économique pendant des années des matières premières naturelles dites « fossiles », avec des objectifs farfelus de réduction à obtenir dans 20ans à un coût social et économique pharamineux.

Les états, les politiciens, par la force coercitive des impôts, des normes environnementales, et lois liberticides, doivent contraindre les habitants à transférer leurs richesses vers une transformation énergétique et sociétale qui sera dirigé par des politiciens et intellectuels avisés qui ont le sens de la responsabilité et de l'intérêt général et global plus que vous..

C'est le résumé générique du matraquage médiatique quotidien à quelques détails marginaux près.

Mais ! Car il y a des « mais ». Il existe des controverses quasi non médiatisées sur le CO2 et le réchauffement et le malheur futur de la terre.

Les effets positifs du CO2

A) Le CO2 réduit les zones désertiques et provoque le verdissement

Lorsque les concentrations de CO2 augmentent, les plantes produisent automatiquement moins de stomates car elles sont alors en mesure d'obtenir suffisamment du CO2 avec moins d'efforts pour transformer de l'eau et le CO2 en glucose par la photosynthèse.

L'énergie économisée à travers les stomates réduit la perte d'eau et permet à la même espèce de plante de survivre et évoluer dans des endroits plus chauds et secs tout en améliorant sa production et sa pousse. Les déserts, les zones arides sont plus propices à l'installation des plantes et donc de la vie. C'est un bienfait pour l'humanité, les pays chauds, les zones désertiques.

La terre verdit partout. La vie s'étend encore plus partout. La verdure augmente l'oxygène et nous vivons mieux dans un air plus respirable. Les terres arides impropres à la vie deviennent plus rares. La biologie le dit : les plantes poussent mieux dans des conditions plus chaudes, plus humides.

Les augmentations de CO2 provoquent donc une augmentation de la quantité d'arbres et de plantes.

B) Le CO2 améliore la qualité de nos aliments et la productivité agricole

Les plantes se nourrissent du CO2. Elles produisent du glucose à partir d'un mélange de gaz carbonique(CO2) et d'eau (H2O) par un processus chimique. Processus que l'on distingue par la couleur verte des plantes et des arbres.

Pour briser les liaisons atomiques du CO2 et de l'eau il faut de l'énergie. C'est pour cela que les réactions photosynthétiques des arbres et plantes sont surtout majoritairement dans l'infrarouge.

Et justement un réchauffement climatique augmente la quantité d'infrarouge de notre environnement. L'effet de serre est donc une bonne nouvelle pour la productivité mondiale agricole et les carences alimentaires. Les plantes absorbent le CO2 et le transforment en nutrition de plus en plus quantitative et qualitative.

Mettez une lampe infrarouge au-dessus de vos tomates, elles seront plus juteuses, belles et sucrées.

Dans les serres industrialisées, on ajoute du CO2 pour favoriser et amplifier l'effet du blocage de l'infrarouge par les vitres et augmenter le rendement et la floraison des plantes.

En résumé le CO2 augmente la vie, le développement de la vie il est favorable à la vie, aux fruits, aux légumes, aux animaux et aux hommes. Et en plus, il fait effet levier sur la nature et incite les plantes à son élimination. Le CO2 engendre un cycle vertueux écologique de destruction créative.

C) Le CO2 fait faiblir les événements climatiques éoliens

Le vent se forme de la différence de température entre deux masses atmosphériques. La terre étant recouverte au 2/3 d'océans, la puissance des vents dépend de la différence de température entre les océans et l'atmosphère du Nord et du Sud à l'équateur.

Comme la terre et les mers se réchauffent par le CO2, la différence est réduite et nous assisterons demain à moins de catastrophes climatiques dues aux vents.

Les ouragans, les cyclones, les tempêtes seront moins fréquentes et plus faibles si la terre se réchauffe. Une chaleur plus importante sur terre nous est bénéfique. Nous aurons moins de populations et victimes sinistrées par les vents.

Les catastrophes climatiques venteuses sont au contraire plus faibles dans une atmosphère plus chaude. A l'inverse d'une propagande médiatique qui ne fait aucun effort pour vérifier.

D) Le CO2 fait refroidir la température au niveau du sol

Vous êtes tellement conditionné médiatiquement que cette information va vous épater. Mais vous pourrez vérifier.

Il faut savoir aussi que les arbres et les plantes remplissent des fonctions climatiques. Ils absorbent le carbone, qu'ils extraient de l'atmosphère, créant un effet de refroidissement.

Ils puisent l'eau du sol, et de l'environnement qui s'évapore dans l'atmosphère, créant des nuages bas reflétant les rayons chauds du soleil connu sous le nom d'[évapotranspiration](#),

Voyez la corrélation de la pluie abondante et la végétation dans les zones végétales, type Amazonie ou Jungles asiatiques ou africaines.

Le refroidissement par évapotranspiration est un important frein à l'augmentation des températures dues à l'effet de serre et limite mécaniquement celui-ci. Il n'y aura donc pas d'augmentation sur terre exagérée des

températures avec cette régulation naturelle. Argument souvent ignoré, le CO2 régule à la hausse **et aussi à la baisse** les températures terrestres.

Il n'agit pas dans un seul sens comme le laissent supposer les apparences qu'on vous impose. Le réchauffement climatique est bloqué dans sa progression par l'évapotranspiration naturelle de la nature et les températures ne peuvent monter que modérément sur terre. Le CO2 est vertueux, il contribue aussi à réduire la température qu'on l'accuse d'avoir créé.

E) Les conclusions du GIEC sur le CO2 sont contestées

Le GIEC n'est pas un organisme scientifique mais un organisme statistique. Pour faire une statistique sur le climat il faut des données et une assiette de calculs fiables.

Les données de base des températures du GIEC avant 1970 sont des températures « redressées », Il n'existait pas avant des balises de relevé ni de thermomètres de précision ni en quantité suffisantes. Le climat est extrêmement complexe. Nul ne peut appréhender le climat dans sa complexité, scientifiques, statisticiens et encore moins les gouvernants. Toute tentative rationnelle et globale de prévision du climat est voué à l'échec.

Le GIEC n'a pu et ne pourra parvenir à la compréhension détaillée de l'ensemble du mécanisme qui fait passer d'une moyenne de température à une autre rationnellement. Les changements climatiques sont multifactoriels et fabuleusement complexes. La « crise climatique » est un affront à la science et à la logique.

Toutes les prévisions du GIEC d'hier sur notre époque, se sont avérées fausses.

F) Les résultats de la guerre contre le CO2 sont nuls

La cour de compte européenne l'a écrit : « *Nous sommes parvenus à la conclusion qu'aucun des programmes CSC a réussi* (CSC= Captage et Stockage du Carbone)».

Ils ont dépensé **2,1 milliard** pour dire qu'on ne pouvait pas capter et stoker le CO2.

Avez-vous la notion des chiffres ? **2,1 milliard.**

C'est l'équivalent du dernier chiffre d'affaire publié de Amazon (2015) en France sur 12 millions de clients (Vous avez noté que c'est « Chiffre d'affaire » pas bénéfices ou marge)..

Vous n'auriez pas fait un meilleur usage de cet argent au lieu de leur donner à dépenser à des madame Irma du climat européen? Même au niveau étatique, si l'Europe avait donné cet argent à la France, qui manque cruellement de prisons, nous aurions pu financer l'ouverture de 42 prisons de 6000 places et ne plus être un pays condamné par la cour des droits de l'homme.

Ils ont réussi l'exploit à dépenser 2,1 milliard pour dire qu'on ne pouvait pas capter et stoker le CO2, et vous croyez qu'ils ont compris et conclus?

Ce n'est pas pour autant qu'il est indiqué une fin de gabegie et qu'ils ont abandonné les subventions qui dans 8 ou 10 ans donneront le même résultat de la cour des comptes européenne.

Peut-on faire pire ? Ils en sont capables, le climat est une « excuse » qui absout les gabegies et la responsabilité.

G) La transition énergétique est une fable

Condamner les générations futures à vivre dans un monde caractérisé par la pénurie d'énergie et la pauvreté énergétique, à un moment où notre abondance d'énergie et nos prouesses technologiques promettent d'ouvrir des opportunités inimaginables est assez scandaleux intellectuellement.

L'éolien et le solaire sont des énergies intermittentes et ne peuvent pas être autonomes sans une forme d'alimentation de secours fossile. La construction d'éoliennes et de panneaux solaires nécessite de grandes quantités de métaux de terres rares tels que le dysprosium, l'indium, le néodyme et le tellure, mines polluantes et matières énergivores à extraire. La surface foncière nécessaire pour fonctionner est ubuesque. L'énergie solaire nécessite plus de 18 hectares pour faire un seul Mégawatt. La route solaire dans l'Orne inspirée par Ségolène Royal a produit 140Mgw soit une recette de revente à EDF de 7 000€ pour 5 Millions d'investissements. (*Cherchez la rentabilité*)...

L'éolien et le solaire ne sont ni rentables, ni écologiques. Le poids d'impôts, de taxes et de contraintes sur les individus est déraisonné.

Les impacts économiques négatifs des restrictions sur les émissions de CO2 dans une tentative de transformation en une économie éolienne et solaire sont une escroquerie.

Pourquoi avoir peur d'un réchauffement climatique ?

Les humains ont tout aussi bien évolué à l'Équateur, en Afrique, en Océanie où il a toujours fait chaud.

Pourtant, les Français, les Canadiens et les Suédois s'inquiètent d'un probable réchauffement climatique limité ou il y a tout à gagner et rien à perdre. Un anxigène mal placé.

C'est un problème de schéma de pensée politique. Déclarer une «urgence climatique» fait la manchette et aide les politiciens et les militants à se sentir mieux. Mais c'est une rhétorique vide qui ignore la réalité économique et les bienfaits du CO2. Qui surfe sur l'ignorance et la confusion entre pollution et CO2.

Le climat est par essence imprévisible. Aucune statistique météorologique ne vous donne la température moyenne exacte à court, moyen et long terme. Modeler le climat conformément à un idéal utopique lié à une moyenne de température tout aussi utopique est autant arrogant qu'impossible. Par contre pour les esprits collectivistes qui ne considèrent les individus que comme des masses, c'est une incroyable excuse à imposer un collectivisme sur les individus.

L'alarmisme est forcé, il est totalement disproportionné mais en phase avec leur conflit d'intérêt intellectuel de bien profiter des subventions et de la notoriété mondiale qui va avec et fournit un espoir collectiviste aux gauchistes orphelins de l'idéologie socialo-communiste qui s'est écroulé sans avoir eu son Nuremberg.

Les rapports du GIEC ne sont qu'une excuse pour les va-t'en guerre anticapitalistes, décroissants et collectivistes. Une déclaration de guerre contre le CO2, un ennemi invisible, et qui en plus nous est tellement profitable est une folie qui n'attire que ces derniers. Qu'importe les victimes humaines inutiles d'un recul économique massif, ils veulent la guerre aux individus par l'intermédiaire du CO2.

Si les partisans de la réduction de l'utilisation des combustibles fossiles étaient sincères, si cela était une « urgence absolue », et s'ils avaient compris les conclusions du GIEC, ils feraient pression pour augmenter la part du nucléaire dans le monde. Énergie qui ne produit pas de CO2. Pourquoi ne le font-ils pas?

Simplement parce qu'ils savent en leur fond intérieur, que le climat n'est qu'une excuse. Et que l'urgence est feinte.

Parce que l'exagération du réchauffement de la planète et le changement climatique véhicule une effroyable arrière-pensée.

Parce qu'ils veulent mettre fin au capitalisme et socialiser le monde parce qu'ils pensent savoir mieux. Pour cela ils sont prêt à détruire les économies, appauvrir les populations des pays développés, limiter les libertés, instaurer le totalitarisme étatiste.

Le jour où les gens auront réalisé ce qu'implique en effet pervers leurs prescriptions anti CO2, comme le mur de Berlin, cette idéologie s'écroulera. Mais comme l'idéologie communiste qui se prétendait être « humaniste » et une « avancée pour l'homme » elle aura fait des dégâts inversement proportionnels à la promesse de départ comme toutes les idéologies collectivistes se concluent toujours.

Si les pays du monde tentent de réaliser les réductions demandées de CO2, une Bérézina économique généralisée éclatera et des millions de personnes seront poussées à la pauvreté dans un monde où les ressources agricoles seront de moins en moins développées. Les taxes et les contraintes sur CO2 auront une influence plus négative pour les personnes à faible revenu plus que pour les riches. L'analyse froide des coûts/avantages à laisser le CO2 tranquille est largement en faveur de le laisser tranquille.

La vie a prospéré sur une planète ou plus chaude ou plus glacée qu'aujourd'hui. Depuis les premières civilisations, nous nous sommes toujours adaptées aux changements climatiques. Nous nous adaptons chaque année des températures négatives froides de l'hiver à celles chaudes de l'été. Élévation des températures de 40° ou plus à 6 mois d'intervalle.

Ce serait impossible à s'adapter pareillement à une température moyenne de 2 ou 3° en dizaines d'année, voire siècle, aujourd'hui à cause du CO2, alors que nous avons la technologie, la science et des hommes dans l'espace?

C'est le biais qu'on bien comprit une grande majorité silencieuse, mais qui ne sait pas l'exprimer et est diabolisée, censurée lorsqu'elle s'exprime dans les médias traditionnels.

La guerre contre le CO2 est absurde.

Condamner les générations futures à vivre dans un monde caractérisé par la pénurie d'énergie et la pauvreté énergétique, à un moment où notre abondance d'énergie et nos prouesses technologiques promettent d'ouvrir des opportunités inimaginables est assez scandaleux intellectuellement.

L'éolien et le solaire sont des énergies intermittentes et ne peuvent pas être autonomes sans une forme d'alimentation de secours fossile. La construction d'éoliennes et de panneaux solaires nécessite de grandes quantités de métaux de terres rares tels que le dysprosium, l'indium, le néodyme et le tellure, mines polluantes et matières énergivores à extraire. La surface foncière nécessaire pour fonctionner est ubuesque. L'énergie solaire nécessite plus de 18 hectares pour faire un seul Mégawatt. La route solaire dans l'Orne inspirée par Ségolène Royal a produit 140Mgw soit une recette de revente à EDF de 7 000€ pour 5 Millions d'investissements. (*Cherchez la rentabilité*)...

L'éolien et le solaire ne sont ni rentables, ni écologiques. Le poids d'impôts, de taxes et de contraintes sur les individus est déraisonné.

Les impacts économiques négatifs des restrictions sur les émissions de CO2 dans une tentative de transformation en une économie éolienne et solaire sont une escroquerie.

Pourquoi avoir peur d'un réchauffement climatique ?

Les humains ont tout aussi bien évolué à l'Équateur, en Afrique, en Océanie où il a toujours fait chaud.

Pourtant, les Français, les Canadiens et les Suédois s'inquiètent d'un probable réchauffement climatique limité où il y a tout à gagner et rien à perdre. Un anxigène mal placé.

C'est un problème de schéma de pensée politique. Déclarer une «urgence climatique» fait la manchette et aide les politiciens et les militants à se sentir mieux. Mais c'est une rhétorique vide qui ignore la réalité économique et les bienfaits du CO2. Qui surfe sur l'ignorance et la confusion entre pollution et CO2.

Le climat est par essence imprévisible. Aucune statistique météorologique ne vous donne la température moyenne exacte à court, moyen et long terme. Modeler le climat conformément à un idéal utopique lié à une moyenne de température tout aussi utopique est autant arrogant qu'impossible. Par contre pour les esprits collectivistes qui ne considèrent les individus que comme des masses, c'est une incroyable excuse à imposer un collectivisme sur les individus.

L'alarmisme est forcé, il est totalement disproportionné mais en phase avec leur conflit d'intérêt intellectuel de bien profiter des subventions et de la notoriété mondiale qui va avec et fournit un espoir collectiviste aux gauchistes orphelins de l'idéologie socialo-communiste qui s'est écroulé sans avoir eu son Nuremberg.

Les rapports du GIEC ne sont qu'une excuse pour les va-t'en guerre anticapitalistes, décroissants et collectivistes. Une déclaration de guerre contre le CO2, un ennemi invisible, et qui en plus nous est tellement profitable est une folie qui n'attire que ces derniers. Qu'importe les victimes humaines inutiles d'un recul économique massif, ils veulent la guerre aux individus par l'intermédiaire du CO2.

Si les partisans de la réduction de l'utilisation des combustibles fossiles étaient sincères, si cela était une « urgence absolue », et s'ils avaient compris les conclusions du GIEC, ils feraient pression pour augmenter la part du nucléaire dans le monde. Énergie qui ne produit pas de CO2. Pourquoi ne le font-ils pas?

Simplement parce qu'ils savent en leur fond intérieur, que le climat n'est qu'une excuse. Et que l'urgence est feinte.

Parce que l'exagération du réchauffement de la planète et le changement climatique véhicule une effroyable arrière-pensée.

Parce qu'ils veulent mettre fin au capitalisme et socialiser le monde parce qu'ils pensent savoir mieux. Pour cela ils sont prêt à détruire les économies, appauvrir les populations des pays développés, limiter les libertés, instaurer le totalitarisme étatiste.

Le jour où les gens auront réalisé ce qu'implique en effet pervers leurs prescriptions anti CO2, comme le mur de Berlin, cette idéologie s'écroulera. Mais comme l'idéologie communiste qui se prétendait être « humaniste » et une « avancée pour l'homme » elle aura fait des dégâts inversement proportionnels à la promesse de départ comme toutes les idéologies collectivistes se concluent toujours.

Si les pays du monde tentent de réaliser les réductions demandées de CO2, une Bérézina économique généralisée éclatera et des millions de personnes seront poussées à la pauvreté dans un monde où les ressources agricoles seront de moins en moins développées. Les taxes et les contraintes sur CO2 auront une influence plus négative pour les personnes à faible revenu plus que plus les riches. L'analyse froide des coûts/avantages à laisser le CO2 tranquille est largement en faveur de le laisser tranquille.

La vie a prospéré sur une planète ou plus chaude ou plus glacée qu'aujourd'hui. Depuis les premières civilisations, nous nous sommes toujours adaptées aux changements climatiques. Nous nous adaptons chaque année des températures négatives froides de l'hiver à celles chaudes de l'été. Élévation des températures de 40° ou plus à 6 mois d'intervalle.

Ce serait impossible à s'adapter pareillement à une température moyenne de 2 ou 3° en dizaines d'année, voire siècle, aujourd'hui à cause du CO2, alors que nous avons la technologie, la science et des hommes dans l'espace?

C'est le biais qu'on bien comprit une grande majorité silencieuse, mais qui ne sait pas l'exprimer et est diabolisée, censurée lorsqu'elle s'exprime dans les médias traditionnels.

Non au 104 éoliennes dans un rayon de 5 km